

Le rapport des VI^{es} Jeux Olympiques d'hiver Oslo 1952 a paru

Heureuse coïncidence ou était-ce intentionnel ? Toujours est-il que c'est le 8 décembre 1956, jour de la clôture des Jeux de la XVI^e Olympiade à Melbourne que nous reçûmes le rapport officiel des VI^{es} Jeux Olympiques d'Hiver d'Oslo 1952. Ce magnifique ouvrage, brillamment illustré, contient 270 pages dont les textes sont en norvégien et en anglais. Si ce rapport nous est parvenu avec deux ans de retard... il valait la peine d'attendre. En effet, cet ouvrage est luxueusement présenté, et à part les nombreux textes dus à la plume du très dévoué secrétaire général de ces Jeux, M. Rolf Petersen, ce livre contient tous les renseignements se rapportant à l'organisation générale, ainsi que les résultats détaillés au complet. En adressant notre gratitude à la Municipalité d'Oslo et à son Maire à qui le Comité

d'Organisation doit d'avoir eu la possibilité de faire cette édition, nous tenons à rendre hommage à M. O. Ditley-Simonsen, membre du Comité International Olympique qui a préfacé le volume et qui fut, chacun s'en souvient., le dévoué président du Comité d'Organisation des Jeux d'Oslo. La tâche d'éditer ce rapport ne fut certes pas facile et c'est à M. Rolf Petersen que nous le devons et qu'il convient de féliciter chaudement pour ce travail.

La traduction anglaise a été faite par Margaret Wold et Ragnar Wold. Les travaux d'impression, de clichés et la reliure ont été entrepris à Oslo. Un seul regret c'est qu'il n'existe pas d'édition en français qui est pourtant la première langue officielle du Comité International Olympique.

En yachting aussi?

(Propos d'amateurisme)

« Si un sport paraissait vraiment à l'abri des tentations de l'amateurisme marron c'était bien le yachting ! Encore que, progressivement, ce sport se soit démocratisé, surtout dans les catégories populaires, c'est-à-dire celles où le bateau ne coûte pas les yeux de la tête... » Ainsi s'exprimait M. Gaston Meyer, rédacteur en chef de l'*Equipe* de Paris. Mais d'une façon générale, les yachtsmen jouissent d'une certaine aisance pour la bonne raison que le bateau en soi est un luxe assez onéreux et que la pratique du yachting exige quelque loisir.

M. Jan Loeff, vice-président de l'International Yacht Racing Union et secrétaire de la Fédération Hollandaise de Yachting s'inguiète d'un certain malaise qui semble frapper également ce sport dans le domaine de l'amateurisme. Dans la revue hollandaise *De Waterkampioen* N° 978, M. Loeff écrit un article qui a été reproduit dans *Les Cahiers du Yachting* publié en France, dans lequel il est dit notamment :

« Le coureur danois sur Finn, Paul Elvström, champion olympique en 1952, n'a pas participé au championnat d'Europe et seulement en partie au championnat de Scandinavie. Il préféra courir à La Baule.

La raison ? les organisateurs français offraient au meilleur des coureurs « étrangers » un bateau complet, avec voiles, de cette classe. Paul Elvström a été trop tenté par cette offre et a réussi à gagner le bateau. A mon avis, il y a quelque chose de malsonnant, de très malsonnant dans ces affaires. Je ne peux absolument pas apprécier qu'un coureur, comme ce fameux Danois, se moque de deux championnats importants, sous le prétexte de pouvoir obtenir un gain matériel ailleurs. Je ne veux tout de même pas lui faire trop de reproches pour avoir succombé à la tentation. Je trouve la méthode française (disons plutôt celle d'une « station avide de publicité ». Réd.) d'attirer, de cette façon, des coureurs étrangers à un soi-disant championnat mondial, extrêmement regrettable. Dans certains pays on offre non seulement une hospitalité complète dans des hôtels de premier ordre, mais également une indemnité de transport suivant le nombre de kilomètres que l'on doit parcourir. » M. Jan Loeff cite d'autres exemples et conclut légitimement que l'amateurisme marron s'est introduit dans le sport du Yachting.

Les 3^{es} Jeux asiatiques

Ces Jeux, placés sous le patronage du Comité International Olympique se dérouleront à Tokyo du 24 mai au 1^{er} juin 1958. L'intérêt de ces derniers est considérable au

sein des pays intéressés et le nombre des inscriptions s'élève à ce jour déjà à vingt nations.